

Par amitié pour *Les Epées*, et par respect pour ceux qui fréquentent leur site, je voudrais faire les remarques suivantes :

- Il est vraiment merveilleux que cette page électronique soit fréquentée par des prophètes capables de dire quelle sera la nature du débat entre Sollers et moi avant même qu'il ait lieu. Saint Augustin évoque cette possibilité-là dans le *De Divinatione daemonorum*.
- Non moins merveilleuse est l'autorité extraordinaire conférée au soldat inconnu dénommé Isabelle des Charbinières. Assurément ses procédés sont d'une objectivité totale, puisqu'elle donne pour référence d'un de mes textes un site que je ne connais pas, et qu'outre cette ignorance des sources, elle use du caviardage habituel des procès staliniens. Mais le plus beau, semble-t-il, est à ses yeux qu'on ne puisse être un interlocuteur sans être un thuriféraire ; et que son Christ soit venu pour les biens-portants. Pour toutes ces raisons, je la renvoie au discours de Benoît XVI sur la « charité intellectuelle », prononcé le 10 mars 2007.
- Plus merveilleux encore est le fait que Sollers soit, en cette semaine sainte, un objet de mépris, voire même un signe de contradiction. C'est lui faire beaucoup d'honneur, puisque c'est d'un Autre que l'on dit aujourd'hui : *Tolle ! Tolle ! Crucifige !*
- Enfin, merveille des merveilles, à la veille de Pâques, cette citation de Jean-Marc Vivenza, là aussi tirée de son contexte : « La chair est pécheresse par nature et ne participera pas à la réalité future du Royaume. » Elle va radicalement contre l'article du Credo, si dur à digérer, au fond : JE CROIS EN LA RESURRECTION DE LA CHAIR. Ceux qui la soutiennent attestent par là qu'ils ne sont pas catholiques, et que Sollers et moi, à des titres divers et sans résoudre nos différends, avons bien raison de rappeler l'ineffable dignité de la chair depuis l'Incarnation.

Aussi ces critiques qu'on a pu nous faire ratent leur cible (hélas ! car je ne suis pas contre une critique constructive et ne me sent guère à l'abri de toute errance). Elles sont même des apologues « *ex negativo* ». Elles prouvent qu'une nouvelle gnose envahit le terrain, touchant aussi bien les hédonistes à la Onfray (gnose techniciste) que les puritains à la Charbinières (gnose spiritualiste), et les jetant l'un contre l'autre dans une polémique nullifiée d'avance. En conséquence, se trouvent affirmées, par la vertu même des vices sus-décrits, la singularité et l'importance de cette rencontre que *Les Epées* ont eu le courage de vouloir.

Puisse chacun, en cette semaine sainte, regarder Celui qu'il a transpercé et se laisser enfin porter par la Croix.

Fabrice Hadjadj